

Pourquoi partir étudier à l'étranger ?

24/11/2015 05:38 Propos recueillis par Adrien Planchon



(De gauche à droite) Maxime Lunari, Hamza Mouti, Mona Jouve et Olivier Bironneau rêvent d'une expérience à l'étranger.

Trois cents étudiants de l'université de Tours – dont fait partie le campus de Blois – réalisent une année à l'étranger. Mais pourquoi partent-ils ?

Quatre étudiants, inscrits en filière Métiers du multimédia et de l'Internet (MMI) à l'IUT, nous donnent les raisons pour lesquelles ils envisagent d'étudier à l'étranger et quels bénéfices ils espèrent tirer de cette expérience.

Le rêve américain

Hamza Mouti. « J'ai envie de faire une partie de mes études à l'étranger, plus précisément au Québec. C'est un rêve pour moi d'aller vivre en Amérique du Nord. Mais cela a un coût. Je pense pouvoir bénéficier d'aides par le biais de bourses : soit, en tout, 800 €. Quand on indique sur un CV que l'on a passé une année au Canada ou aux États-Unis, cela prouve à l'employeur que l'on est autonome, que l'on sait s'organiser. Et que l'on est motivé. »

" Découvrir une autre culture "

Mona Jouve. « Je veux partir pour améliorer mes langues étrangères, découvrir une autre culture. Le travail ? Cela peut être un argument car on dit beaucoup qu'il y a plus de travail à l'étranger qu'en France. »

" La priorité : apprendre une langue "

Olivier Bironneau. « Apprendre une langue étrangère reste l'objectif prioritaire d'un séjour à l'étranger. Parmi les autres objectifs, celui de découvrir une nouvelle culture. »

" Après je reviendrai en France "

Maxime Lunari. « Si je veux aller étudier à l'étranger, c'est d'abord pour me créer un réseau international. Les pays étrangers font rêver même si mon objectif est de revenir travailler en France après. Car je ne suis pas sûr qu'au bout de deux années passées dans un pays étranger on soit plus heureux qu'en France. Et j'ai l'impression que dans mon domaine il y a du boulot un peu partout. »

300 étudiants Erasmus

> L'an passé, l'université de Tours – dont fait partie le campus de Bois – comptait 300 étudiants répartis aux quatre coins de l'Europe, 130 étudiants hors Europe et 300 stagiaires à travers le monde.

> L'université François-Rabelais organise un véritable suivi de ses élèves français à l'étranger. Notamment à leur retour : « Vous aurez peut-être des difficultés de réadaptation à votre environnement. Soyez en conscient pour mieux y faire face. C'est le signe que votre mobilité aura été réussie. »